

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)75. Paris, Lundi 17 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

75. Paris, Lundi 17 octobre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Education](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-17

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3626, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

75. Paris le 17 octobre 1853

Merci de la lettre de M. Monod. Tout est fort détaillé, mais l'essentiel y manque. A-t-il ou n'a-t-il pas d'autres pensionnaires de l'âge ou à peu près de ce jeune enfant.

Vous savez combien cela est essentiel pour une éducation anglaise. Des camarades, de la récréation en commun aussi bien que des leçons. Or, d'après la lettre je croirais qu'il serait isolé. Voilà le point à éclaircir. Je suis fâchée de vous donner le grand bore. J'ai eu hier une lettre de Meyendorff, très tranquille. Voici la dernière phrase après avoir dit que le manifeste turc à Paris, le 5 à Constantinople, la déclaration de guerre signifiée le 9 au Prince Gortchakoff s'il ne promet pas d'évacuer les provinces dans l'espace de 15 jours. & & "Ainsi guerre sur le papier, déclarée par la Porte, non acceptée par nous. Que faire dans cette singulière position ? Il est impossible qu'on ne négocie pas avec nous, sans nous, mais toujours pour nous, c-a-d pour la paix. "

J'ai vu hier Morny qui s'était échappée de Compiègne pour quelques heures. Le ton là est extrêmement pacifique. On ne songe pas à envoyer un seul soldat. Toute la diplomatie presque est priée à Compiègne pour plus ou moins de jours. Il n'y a que Kisseleff & Hübner d'exceptés. Je suis fâchée des nouvelles que vous me donnez sur Pauline. Vous faites très bien de commencer pour elle par là où l'on finit, et quelques fois trop tard. [?] la remettre. Je vois déjà beaucoup de monde. Je ne sais trop dire qui. Oiseaux de passage, et des étrangers de toute espèce. Dumon est revenu for good. Le ton public en Angleterre. [...]

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 75. Paris, Lundi 17 octobre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4940>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 17 octobre 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

75.

3626

Paris le 17 octobre 1853.

mes détails de M. Morozoff
tous ont fort détaillé mais
l'essentiel y manque. A-t-il
on n'a t. il pas d'autre preuve
nous de l'age ou à peu près
de ce jeune Rupart? Vous
avez constaté cela de l'essentiel
pour une éducation anglaise.
des camarades, de la répartition
en commun aussi bien que des
leçons. Or, d'après la lettre, je
crois qu'il serait isolé. Voilà
ce qu'il a certainement. Je veux faire
de vous donner un grand bonne.
j'ai en bas une lettre de
Mugendorff, très tranquille. Mais

La dernière phrase, (que j'avais
dit ^à ~~écrire~~ par le Manifeste ^{ture}) a été
le 5^e à l'ouverture, la déclaration
de guerre signifiée le 9 au Suédois
gouvernement, il a été prononcé par
l'Assemblée les provinces dans
l'espace de 15 jours. / Je me
trouve dans une guerre déclarée,

déclarée par les Suédois, non acceptée
par nous. Que faire dans cette
singulière position? Il est
impossible qu'on ne négocie pas
avec nous, sans nous, mais
toujours pour nous, c. à. J. pour
la paix."

"J'ai vu hier Morny qui s'est
échappé de l'empêcher pour juger

moi. Lors là c'est vraiment
pacifique. on me songe par à un
un seul soldat.

Toute la diplomatie française est
prête à l'empêcher pour plus ou
moins de jours. il n'y a pas
besoin de débats d'accepter.

Si vous faites de l'ensemble
dans un document sur plusieurs
faits, très bien de communiquer tout
ça par la voie l'on fera, et j'ajouterai
trop tard. Mais l'avantage
si on a déjà beaucoup de temps
j'aurai trop de peine. on va
passer, et de étranges et toutes
espèces. D'abord c'est vraiment pour
vous.

Le ton public en angleterre.

Reviens en ville. je t'envoie
de lettres de correspondance.
il a beaucoup gardé à New-York
c'est bien toujours pour moi.
je suis bien ignorante.

Le roi Léopold pour jeudi
vers Londres, avec toute sa
famille, il n'est pas certain
le résultat de l'assemblée
le vendredi. il restera là 10
jours, je crois qu'il prononcera les
mystères solennellement.

Adieu, adieu. 

3642
Au château de Stroglie Mardi 18 Oct^o
1853

Je m'assoir pour vous écrire,
et on m'apporte votre lettre d'hier. Celle
de M^{me} de M. est très intéressante. Il faut
être deux pour faire la guerre. Le seul
embarras, c'est qu'il y a trop de gens pour
faire la paix. Il est bien de la peine à
s'entendre. Il est violente à tout point de vue.
Mais évidemment vous occuperez les
Principautés, tous l'hiver.

Il n'y a personne ici que les maîtres
de la maison. Barante et M^{me} Audiffren
sont partis avant hier. C'est bien un des
lieux les plus tranquilles, qu'on puisse
imaginer. Beaucoup de froid. On n'y fait point
de nouvelles, quoiqu'on le aime. On se
promène et on cause beaucoup. Bonne conve-
nction, très saine. Je trouve la princesse
de Stroglie change, maigre et pâle. Sa
fille croit qu'elle est grosse. Elle a déjà
quatre fils.